

## Un camion pour apprendre en chemins

L'école du voyage permet à des enfants du voyage d'apprendre à lire et écrire. Elle dispose désormais d'un nouveau camion.



Marie-Hélène Cardet, secrétaire adjointe de l'association Aide à la scolarisation des enfants tsiganes, Thérèse Poisson, présidente de l'Aset, Olivier Desheulles, instituteur chargé de la classe mobile, et des jeunes élèves, à l'intérieur du nouveau camion de l'école du voyage, qui a été inauguré mardi.

### Trois questions à...

**Thérèse Poisson**, présidente de l'association Aide à la scolarisation des enfants tsiganes (Aset).

#### Qu'est-ce que l'école du voyage ?

Elle a été créée pour aller à la rencontre des enfants du voyage, notamment ceux qui habitent dans des roulottes à chevaux et vivent dans les chemins. Ça leur fait loin pour aller à l'école et ils doivent se déplacer régulièrement. On avait l'habitude, à l'aumônerie des gens du voyage, de rencontrer ces familles : les enfants nous demandaient de leur apprendre à lire et à écrire. On connaissait l'existence des camions-école. L'Aset nationale nous a conseillé de monter notre association et a mis un camion à notre disposition. C'était en 2005.

#### Comment cette école s'est-elle mise en place ?

Le but, c'est que l'école aille vers les enfants. Nous avons fait appel à trois enseignants retraités, bénévoles, Gérard Lainé, Charles et Élisabeth

Queneutte. Ils prenaient chaque semaine le camion et allaient sur les lieux de vie des enfants, à la demande des familles. Le camion étant usagé, on s'est dit qu'il fallait un outil plus adapté, ne risquant pas de tomber en panne. Notre association a mis sur pied le projet de trouver un camion neuf.

#### Et aujourd'hui, où en est-on ?

L'Éducation nationale et la direction diocésaine de l'enseignement catholique ont réussi à dégager un poste d'enseignant. Depuis septembre, Olivier Desheulles a une classe mobile, rattachée à l'école Notre-Dame de Carentan. Il se déplace à bord de notre nouveau camion, que nous inaugurons aujourd'hui. 37 enfants sont inscrits entre les départements de la Manche et du Calvados. Les bénévoles, eux, continueront sans doute de rencontrer les adolescents. Et on a des demandes de parents qui souhaitent être alphabétisés.

Propos recueillis par  
Émilie MICHEL.